Fiche 6

EVANGELISATION ET SOUVERAINETE DE DIEU

L'affirmation de la souveraineté de Dieu nuit-elle à une pleine reconnaissance de la responsabilité humaine et conduit-elle à la passivité devant la mission d'évangéliser ? Au contraire, cette foi fonde notre motivation sur Dieu et non sur des raisonnements tout humains. Elle nous permet d'agir avec persévérance sans nous laisser décourager.

Annoncer l'Evangile n'est pas simplement communiquer une information, même si cela en fait partie. C'est aussi chercher à persuader et adresser un appel. Comme ambassadeur, le messager de l'Evangile a reçu un mandat (2 Co 5.19-20).
Ainsi, toujours et partout, les chrétiens sont soumis à l'ordre d'évangéliser (Mt 28.19-20). Encore faut-il comprendre correctement le sens de cette mission.

1. La souveraineté de Dieu dans le salut

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15.16).

L'Ecriture affirme la souveraineté de Dieu sur le monde qu'il a créé. Il est le Seigneur, il fait ce qu'il veut de l'argile qu'il pétrit (Ro 9.20-23). Tous les êtres sont à son égard dans une dépendance totale. *"Il opère tout selon le conseil de sa volonté"* (Ep 1.11). *"Tout est de lui, par lui et pour lui"* (Ro 11.36).
Sans tomber dans le déterminisme, la Bible affirme que la volonté de Dieu s'organise selon un plan établi (Ps 139.16). Aucun détail n'échappe à son regard, à sa connaissance (Mt 10.29-30). Quand nous adressons nos demandes à Dieu, nous reconnaissons qu'il n'est pas en notre pouvoir de contrôler le monde et le cours des événements.

Concernant le salut, Dieu est également souverain : c'est lui qui attire vers le Christ (Jn 6.37, 44, 65) ; c'est lui qui donne la repentance (Ac 11.18 ; 2 Tm 2.25) ; c'est lui qui produit en nous le vouloir et le faire pour l'accomplissement de sa volonté (Ph 2.13) ; c'est lui qui garde le croyant dans la foi jusqu'au dernier jour (Ph 1.6).

C'est pourquoi tout chrétien exprime spontanément sa reconnaissance à Dieu pour sa conversion. De même, quand nous prions pour la conversion des autres, nous reconnaissons que cela relève aussi de l'action de Dieu, dans sa grâce.

2. La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme

"S'il est certain que seule la grâce opère la conversion, il est également certain que l'homme doit se convertir pour être sauvé, que Dieu veut sa foi, non comme une cause première mais comme un moyen de sa justification" Henri Blocher (Ichtus n°71).

L'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme s'éclaire en considérant ce que Dieu fait en tant que Roi et ce qu'il fait en tant que Juge.

En tant que Roi, Dieu dirige et gouverne toutes choses selon son dessein éternel (Pr 20.24 ; 21.1 ; Lament 3.37).
En tant que Juge, Dieu tient chaque homme pour responsable de ses choix, de ses actions (Ro 2.1-6 ; Ap 20.11-13). *"Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru"* (Jn 3.18).

Ainsi, la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme doivent-elles être toujours rappelées. *"Le Fils de l'homme s'en va (à la mort) selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré"* (Lc 22.22. Cf. Ac 2.23 ; Ph 2.12-13).

3. Pour une Eglise missionnaire

Tous les chrétiens ont reçu mission d'annoncer l'Evangile. C'est à la fois un devoir et un privilège.

C'est un devoir
- parce que Dieu le demande : *"Allez, faites de toutes les nations des disciples"* (Mt 28.19-20)
- parce que l'amour du Seigneur l'exige : *"L'amour de Christ nous presse* (2 Co 5.14).

C'est un privilège parce que c'est une tâche magnifique d'être porteur d'un tel message de la part de Dieu : le seul message qui puisse réellement sauver (Ro 1.16 ; 10.14-15 ; 1 Co 1.18).

L'homme déchu est aveuglé à tel point qu'il lui est impossible de comprendre les vérités d'ordre spirituel. Il méprise l'autorité de Dieu et se moque de sa loi (Ro 8.7 ; 1 Co 2.14 ; 2 Co 4.4). Devant un tel constat, la tentation est grande pour le chrétien de baisser les bras.

Celui qui croit en la souveraineté de Dieu agira avec persévérance et fidélité, comme un serviteur confiant dans l'action de son Maître. Il sait que Dieu peut toucher le cœur de l'homme le plus endurci (Mt 3.9 ; 19.26 ; Ac 9.13-16 ; Ga 1.13-17).

Ainsi, la puissance ne réside pas dans le messager mais dans la Parole qui est annoncée et dans l'action de l'Esprit saint (Ac 1.8 ; Ep 2.8 ; Ph 1.29).

"Notre évangélisation n'est que l'instrument que Dieu utilise pour le salut des hommes, mais la puissance n'est pas dans l'instrument : elle est dans la main de celui qui s'en sert" James Packer[1].

4. Dérives

Deux dérives doivent être évitées dans le domaine de l'évangélisation : l'activisme et la passivité.

L'activisme oublie la souveraineté de Dieu et mise sur les capacités naturelles et sur les techniques mises en œuvre. Il produit la précipitation dans le témoignage, l'orgueil spirituel quand le succès est là, l'utilisation de méthodes d'évangélisation artificielles ou douteuses, le découragement si les résultats escomptés tardent à se réaliser.
La foi en la souveraineté de Dieu n'est pas une abstraction. Bien comprise, elle donne aux chrétiens des forces nouvelles pour évangéliser avec constance, en toute occasion, en se tenant à l'écoute de Celui qui conduit toutes choses.

"Ainsi en est-il de ma Parole, dit le Seigneur : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée" (Es 55.11).

La passivité comprend la souveraineté de Dieu d'une manière fataliste. Elle oublie que Dieu nous tient pour responsables de nos choix et nous veut participants de son œuvre. De plus, elle fait de Dieu le responsable de la somnolence dans l'Eglise, de la paresse dans l'enseignement des enfants, de l'égarement des hommes dans le monde.

"Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Ac 4.20).
"Parle et ne te tais pas, car j'ai un peuple nombreux dans la ville" (Ac 18.9-10).
"Ce n'est pas un esprit de timidité que nous avons reçu, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse" (2 Tm 1.7).
"Soyez toujours prêts à (donner) à quiconque vous les demande les raisons de l'espérance qui est en vous" (1 Pi 3.15).

une version plus développée de ce texte est disponible

UNEPREF VIVRE CHRIST
UNION NATIONALE DES ÉGLISES PROTESTANTES RÉFORMÉES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

[1] Nous recommandons la lecture du livre de James Packer : *L'évangélisation et la souveraineté de Dieu*.